

Titre : Le gros navet

Auteur : Alexis Tolstoï

Illustrateur : Niamh Sharkey

Les 5 piliers pour travailler la compréhension

Le système des personnages

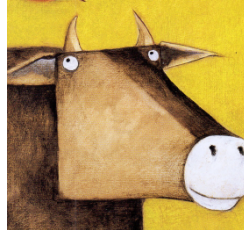
un vieil homme



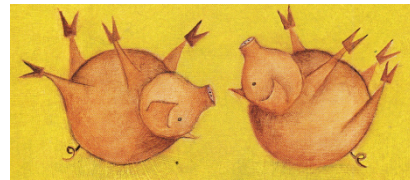
une vieille femme



une grande vache brune



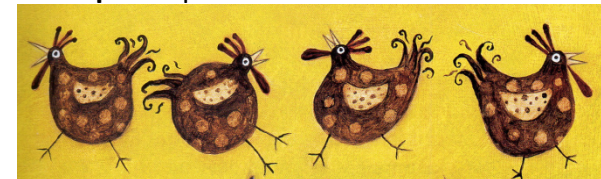
deux cochons ventrus



trois chats noirs



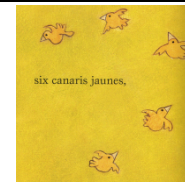
quatre poules tachetées



cinq oies blanches

six canaris jaunes

une petite souris affamée



-Retrouver l'adjectif qui qualifie chaque animal.

-Identifier ce que fait chaque personnage avant d'aller chercher de l'aide.

Le vieil homme s'essuya le front.
La vieille femme se retroussa les manches.
L'un des chats agita la queue.
Une des poules secoua ses plumes.
Une des oies inclina la tête.

-Isoler les paroles des personnages.

Le moment est venu de semer. (la vieille)
Le moment est venu de déterrer ce navet. (le vieux)

La structure du récit

-Relever les connecteurs logiques et temporels :

Il y a bien longtemps, un beau matin de mars, cette nuit-là, un beau matin de septembre, alors, mais, ce soir-là.

-Travail sur les pronoms : « ils »

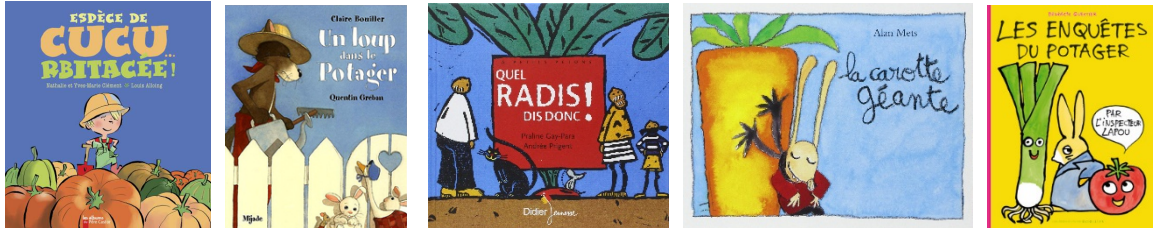
Remplacer « ils » par les images des animaux.

-Axe temporel :

Lister l'arrivée des animaux et les placer sur un axe temporel pour rendre compte de l'action crescendo qui reste sans effet.

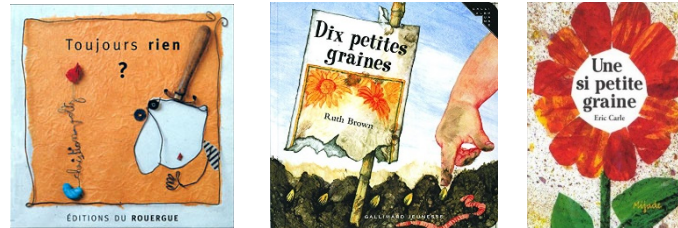
Arrivée des animaux se fait en decrescendo (du plus fort au plus faible) mais la quantité augmente.

-Tableau à double entrée : mettre en relation le cardinal (le nombre d'animaux) et l'ordinal (l'ordre d'apparition des animaux).

<p>L'enrichissement lexical</p>	<p>-Champ lexical du jardin Légumes tendres, germer, récolter, déterrer, une rangée, pois, carottes, pommes de terre, haricots verts et navets</p> <p>- Contrastes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'absence d'émotion : agacement, colère, découragement face à la situation répétitive. - La force présumée des nombreux animaux face à la petite souris affamée qui fait basculer la situation - Jeu d'équilibre entre la masse des animaux et leur nombre. <p>-Onomatopées Flic ! Floc ! Pan ! Chercher des onomatopées pour simuler l'effort des différents personnages et leurs états mentaux.</p>
<p>Le nourrissage culturel</p>	<p>Lecture en réseau sur le thème du potager :</p> 



Lecture en réseau autour du thème de la graine



- Dire des calculines
 - *les petits cailloux* (pour compter à rebours)



les_petits_cailloux.mp3



les_petits_cailloux_-_instrumental.mp3

- *Gribouille la grenouille* (comptine numérique)



gribouille.mp3



gribouille_-_instrumental.mp3

La production d'écrit	<ul style="list-style-type: none">-Requalifier chaque animal.-Passer du discours indirect au discours direct : écrire les dialogues énoncés par les animaux qui entrent en scène.-Jouer la pièce avec les dialogues écrits.-Mimer.-Inventer une morale.-Inventer des onomatopées pour décrire une action, un bruit...-Inventer une calculine qui met en scène les animaux de l'histoire.
------------------------------	--

Le gros navet
Alexis Tolstoï- Niamh Sharkey

Il y a bien longtemps, un vieil homme et une vieille femme habitaient une bicoque branlante au milieu d'un immense jardin plein d'herbes folles. Un beau matin de mars, la vieille femme s'assit sur son lit, sentit la tiédeur du printemps et dit :

-Le moment est venu de semer.

Le vieil homme et la vieille femme sortirent alors dans le jardin.

Ils semèrent des pois et des carottes, des pommes de terre et des haricots.

Et pour finir, ils plantèrent des navets.

Cette nuit- là, il y eu une grosse pluie sur le jardin, autour de la bicoque branlante.

FLIC ! FLOC !

Le vieil homme et la vieille femme sourirent dans leur sommeil.

La pluie allait faire germer les graines, qui donneraient de beaux légumes bien tendres.

Le printemps passa et le soleil de l'été fit mûrir les plantes.

Le vieil homme et la vieille femme récoltèrent leurs carottes et leurs pommes de terre, leurs pois et leurs haricots, et aussi leurs navets.

A la fin de la rangée, il restait un navet.

Un navet qui paraissait très grand.

Un navet qui paraissait

GEANT.

Un beau matin de septembre, le vieil homme s'assit sur son lit, sentit la fraîcheur de l'automne et dit :

-Le moment est venu de déterrer ce navet.

Et il sortit.

Le vieil homme tira sur le navet.

Il le secoua, tantôt à petits coups, tantôt violemment, il s'arc-bouta de toutes ses forces, mais le navet ne bougea pas.

Alors le vieil homme s'en alla chercher la vieille femme.

La vieille femme passa ses bras autour de la taille du vieil homme.

Ils se mirent ensemble pour tirer sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors la vieille femme s'en alla chercher la grande vache brune.

Le vieil homme, la vieille femme et la grande vache brune tirèrent sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors le vieil homme s'essuya le front et s'en alla chercher les deux cochons ventrus.

Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune et les deux cochons ventrus tirèrent sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors la vieille femme se retroussa les manches et s'en alla chercher les trois chats noirs.

Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus et les trois chats noirs tirèrent sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors l'un des chats agita la queue et s'en alla chercher les quatre poules tachetées.

Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs et les quatre poules tachetées tirèrent sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors une des poules secoua ses plumes et s'en alla chercher les cinq oies blanches.

Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs, les quatre poules tachetées et les cinq oies blanches tirèrent sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Alors une des oies inclina la tête et s'en alla chercher les six canaris jaunes.

Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs, les quatre poules tachetées, les cinq oies blanches et les six canaris jaunes tirèrent sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

Le vieil homme se gratta la tête.

Bêtes et volailles se couchèrent pour reprendre leur souffle.

La vieille femme eut soudain une idée.

La vieille femme alla à la cuisine et plaça un morceau de fromage devant un trou de souris.

Une petite souris affamée ne tarda pas à montrer le bout de son museau.

La vieille dame s'en saisit et l'emporta au potager.

Le vieil homme, la vieille femme, la grande vache brune, les deux cochons ventrus, les trois chats noirs, les quatre poules tachetées, les cinq oies blanches, les six canaris jaunes et la petite souris affamée tirèrent sur le navet.

Ils le secouèrent, tantôt à petits coups, tantôt violemment, ils s'arc-boutèrent de toutes leurs forces, mais le navet ne bougeait toujours pas.

PAN !

Le navet géant jaillit du sol, et tous tombèrent à la renverse.

Les canaris sur la souris, les oies sur les canaris, les poules sur les oies, les chats sur les poules, les cochons sur les chats, la vache sur les cochons, la vieille femme sur la vache et le vieil homme sur la vieille femme.

Et, toujours étendus par terre, ils éclatèrent de rire.

Ce soir-là, le vieil homme et la vieille femme préparèrent une grande marmite de soupe au navet.

Chacun en mangea tant qu'il put.

Et, vous ne devinerez jamais...c'est la petite souris affamée qui en a mangé le plus.